

environs de Viozene, G. Gentile leg.; extrémité supérieure de la vallée de l'Ellero, vers 1800 mètres).

Enfin M. Christ a trouvé dans notre collection d'assez nombreux échantillons de l'hybride *C. remota*  $\times$  *echinata*  $\dagger = C. Gerhardti$  Figert (entre Trappa et Garessio, ann. 1899; entre Mondovi et Monastero, leg. Ferrari, ann. 1894).

Il nous paraît équitable d'ajouter que la première mention pour les Alpes orientales de trois des espèces dont nous venons de parler, est due à M. le professeur Gennari (1), qui a donné les indications suivantes : *C. mucronata* All., Alpes de Viozene et d'Upega; *C. canescens* L., entre Tanarello et Upega; *C. rupestris* All., sommet du mont Fronté. Le *C. elongata* L., trouvé par le même botaniste : « in sylvis laricinis circa Lupega (Upega) », n'a pas encore été récolté par nous dans les Alpes-Maritimes.

DEUX ESPÈCES NOUVELLES DU YUNNAN (CHINE OCCIDENTALE);  
par **M. F. GAGNEPAIN.**

Même après les travaux si considérables de A. Franchet, il reste encore beaucoup à étudier dans la flore du Yunnan, dont la riche végétation semble tout à fait inépuisable.

La nouvelle collection Ducloux arrivée au Muséum en mai 1900, classée en grande partie jusqu'aux genres, plus souvent jusqu'aux espèces, paraît être fertile en formes inédites.

Comme preuve, nous décrivons ici deux espèces nouvelles appartenant à des genres monotypes.

Jusqu'ici, en effet, on ne connaissait, dans le genre bizarre *Triplostegia* de la famille des Dipsacées, que le *T. glandulifera* Wall. et, dans le genre *Streptolirion* appartenant aux Commélynacées, que le *S. volubile* Edgew.

Peu de genres sont aussi remarquables que *Triplostegia* qui, possédant un système radicaire très comparable à celui des *Orchis*, présente la foliation de certaines Scabieuses européennes et l'inflorescence des Valérianes.

Aussi n'est-il pas étonnant que les affinités et la place de ce genre bizarre aient été quelque temps méconnues.

(1) P. Gennari, *Centuria plantarum Repertorio Floræ Ligusticæ addendum*, in *Mem. Reale Accad. sc. Torino*, sér. 2, vol. XIV, ann. 1854 (exhib. april. 1852).

## DIPSACÉES

TRIPLOSTEGIA *grandiflora* Gagnep.

Herba *perennans*; rhizoma fibrosum, nodosum, *duobus bulbis fusiformibus* uno vetere, altero minore. Caulis gracilis, simplex tetragonus superne ramosus, ramis oppositis, pubescens apice glandulosus. Folia opposita ad basin approximata *sessilia, obtusa, obovata, crenata vel grosse dentata, cinereo-glaucescencia*, utraque pagina pilis adpressis asperula. Inflorescentia in summo caulis et ramorum, *laxe dichotoma*. Pedicelli breves glandulosi, in summo quorum involucrium exterius, caliciforme quadripartitum, segmentis glandulosis, hirsutis, acutis, involucrium interius et utriculium obtegens. Involucrium interius, 8-costatum, *ore 4-denticulis majoribus, alternatis cum 4 minimis*. Calyx ovario adhærens, limbo exiguo, 5-dentato, dentibus *acutis et hirsutis*; utriculus nudus, lævis, translucidus, apice strangulatus. Corolla *tubuloso-infundibuliformis* puberula, quinquelobata. Stamina 4 *exserta*, introrsa, sub ore corollæ inserta. Stylus brevior quam stamina, stigma capitatum. Ovulum pendulum.

Rhizoma 4-5 cent. longum. Bulbi 4 cent. longi. Folia 5 cent. longa, 2 cent. lata. Caulis 30-40 cent. altus. Corolla 8-10 mill. longa.

Jusqu'ici la plupart des botanistes, sinon tous, ont méconnu l'existence des deux bulbes du rhizome dans la seule espèce connue de ce genre. Ces bulbes fusiformes, difficiles à extraire, laissent cependant, à l'extrémité du rhizome, la cicatrice de leur insertion. La diagnose du genre est donc à compléter. *Triplostegia grandiflora* diffère de *T. glandulifera* par ses *feuilles superficiellement dentées* et non découpées jusqu'à la côte, *sessiles*, ses proportions plus grandes, son inflorescence beaucoup plus ample, plus lâche, sa corolle *longuement tubuleuse*, ses étamines nettement *exsertes*, son involucre intérieur à *dents alternativement inégales*. Le genre *Triplostegia* avait été placé par A.-P. de Candolle (1) dans la famille des Valérianées, on l'a plus tard transféré avec raison dans celle des Dipsacées. Le pollen globuleux à trois pores, à exine verruqueuse, ressemble à celui des *Scabiosa*; à défaut d'autres tirés de la présence des involucries, etc., ce caractère très marqué suffirait à indiquer la véritable place de ce genre bizarre.

(1) *Mémoire sur la famille des Valérianées*, Paris, 1832.

Ducloux (n° 399). Environs de Yunnan-sen, dans les herbes de la montagne. Fleurs roses, 1<sup>er</sup> septembre 1897.

## COMMÉLYNACÉES

### STREPTOLIRION *longifolium* Gagnep.

Herba ascendens, ramosa, *retrohispidata*. — Folia breve petiolata, *non cordata, longe acuminata, nervis subparallelis*. Flores ad apicem ramorum in inflorescentiam *thyrsiformem, laxam, pyramidatam dispositi*. Axes secundarii simplices scorpioidei, *distantes basi nudi*. Flores *cærulei*, sessiles; sepala 3 *paulum cucullata, oblonga non unguiculata*; petala 3 *sublinearia*; stamina 6 omnia perfecta, *filamenta in dimidia parte inferiore longe barbata; pilis articulatis, non crispis*. Ovarium (sæpe abortivum vel reductum) *oblongum, læve, nudum*; stylus stamina æquans, stigma capitatum.

Folia 13-16 cent. longa, 2 1/2-3 cent. lata; petiolus 1 cent.; racemus 9-12 cent. altus, 6-10 cent. latus; flores 6-7 mill. longi.

Port de *S. volubile* Edgew., mais s'en distingue par sa villosité, ses feuilles brièvement pétiolées, à base légèrement atténuée, non cordées, à limbe très longuement lancéolé et acuminé; par son inflorescence ample, à longs rameaux distants, ses étamines velues dans la moitié inférieure du filet, ses fleurs azurées.

Ducloux (n° 503). Environs de Yunnan-sen. Dans les haies. Fleurs d'un bleu tendre. — Août 1899.

### Explication des planches X et XI de ce volume.

#### PLANCHE X.

#### *Triplostegia grandiflora* Gagnep.

Port (grandeur naturelle).

FIG. 1. — Involucres extérieur et intérieur, corolle, étamines (X).

FIG. 2. — Involucre intérieur surmonté du calice (X).

FIG. 2'. — Coupe de l'involucre intérieur (X).

FIG. 2''. — Développement de l'involucre intérieur.

FIG. 3. — Utricule couronné par le calice.

FIG. 3'. — Calice vu en projection oblique.

## PLANCHE XI.

*Streptolirion longifolium* Gagnep.

Port (grandeur naturelle).

FIG. 1. — Fleur avec son périanthe étalé (X).

FIG. 2. — Anthère vue de face (X).

FIG. 3. — Anthère vue de côté (X).

FIG. 4, 5. — Sépale et pétale, disposition des nervures (gros.) (X).

## SÉANCE DU 23 NOVEMBRE 1900.

PRÉSIDENCE DE M. DELACOUR, TRÉSORIER.

M. Guérin, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 9 novembre dernier, dont la rédaction est adoptée.

M. le Secrétaire général donne lecture de la Notice nécrologique suivante :

NOTICE NÉCROLOGIQUE SUR M. L'ABBÉ SÉJOURNÉ; par **M. Ém. BOUDIER**.

La Société botanique de France vient encore de perdre un de ses membres, M. l'abbé Séjourné, pour qui la flore du département de Loir-et-Cher était familière. Né à Herbault en 1843, il est mort à Blois, le 1<sup>er</sup> novembre dernier (1900), sans avoir jamais quitté son département, qu'il aimait, autrement que pour ses voyages. Il fit ses études au Petit et au Grand Séminaire de Blois et montra beaucoup de goût pour la musique, le dessin et les sciences naturelles; aussi arriva-t-il plus tard à professer, à Notre-Dame-des-Aydes, ces diverses branches de l'instruction. Il aimait surtout la botanique et on lui doit la découverte de nombreuses localités de plantes rares dans son département, stations citées en grande partie dans la Flore de Loir-et-Cher de M. Franchet, son ami, dont tous nous déplorons la perte récente.

En relations avec tous les botanistes de son département, l'abbé